

LES PRÉCONISATIONS EN MATERNELLE.

Les mots de la maternelle

Se préparer à lire et à écrire

Les mots de la maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Note de service du 28 Mai 2019

Note de service 2019 - 086
du 28 mai 2019

Les langues vivantes étrangères en MS et GS

Le rapport intitulé "propositions pour une meilleure maîtrise des langues vivantes étrangères, oser dire le nouveau monde" souligne en s'appuyant sur des recherches récentes, l'importance d'un apprentissage précoce d'une langue vivante étrangère.



Avoir un projet pour la semaine des langues en mai

enrichir l'imaginaire musical des enfants : instruments, extraits d'oeuvres

se remémorer, évoquer

prononcer d'un air joyeux, étonné, en feignant un air fâché

sentir du bout des doigts ses cordes vocales vibrer, l'air expulsé avec sa main, le roulis du R



utiliser les jeux phoniques pour initier les élèves à percevoir que chaque langue a son propre rythme, sa tonicité et sa phonologie

mémoriser les comptines et chants

APPRENDRE EN MÉMORISANT

APPRENDRE EN S'EXERÇANT

répéter, mettre en bouche, articuler un mot ou un son

APPRENDRE EN RÉFLÉCHISSANT



observer les langues

percevoir leurs régularités, leurs ressemblances et leurs différences

FAIRE ÉMERGER UNE CONSCIENCE DES LANGUES

le regroupement du matin : un moment à privilégier

s'appuyer sur un personnage fictif : marionnette, mascotte, accessoire typique

LES SUPPORTS

Des supports authentiques

APPRENDRE EN JOUANT

le jeu favorise l'attention, développe les habiletés motrices, permet à

l'enfant d'entrer dans le jeu symbolique
Jeux de doigts, rondes, jeux dansés, mimes, jeux de cour

L'enfant développe sa conscience de la notion du temps, du rythme, de la mélodie propre à une langue



Note de service du 28 Mai 2019

NOTE DE SERVICE 2019 085 DU 28 MAI 2019

L'enfant sait :

donner, montrer, prendre
un nombre donné d'objets

comparer avec précision
des collections entre
elles

décomposer
/recomposer les
nombres

3 c'est 2 et
encore 1
3 c'est 1 et
encore deux

déterminer le cardinal
d'un ensemble d'objets

10

Stabiliser la
connaissance des
petits nombres
jusqu'à 10

utiliser ces compétences
pour résoudre des
problèmes concrets

des activités quotidiennes,
des situations réelles



un enseignement organisé
et planifié avec des objectifs
précis

Utiliser les jeux avec des
règles : dés, lotos, bataille,
plateaux, numériques

Des situations
pédagogiques
spécifiquement
organisées pour
donner sens aux
nombres



organiser des échanges oraux :
décrire les situations, les
relations, justifier, commencer à
argumenter



Utiliser un vocabulaire
spécifique : noms des nombres,
adverbes de quantité

apprendre l'écriture chiffrée
pour garder des
informations en mémoire

Un apprentissage
progressif, qui
s'appuie sur le
langage oral et
écrit

découvrir les nombres et leurs utilisations

En maternelle



Les jeux, ateliers, séances
collectives pour repérer les
progrès et les difficultés des
élèves

Varié la taille des
collections, pouvoir agir ou
non sur les objets, anticiper
la réponse lorsque les objets
sont éloignés ou dissimulés

Un enseignement
différencié et
régulé par
l'observation des
progrès des
élèves

L'évaluation s'appuie sur des
collections d'objets et du
matériel, concrets et
manipulables



Note de service du 28 Mai 2019



rôle
essentiel
de
l'adulte

poser des questions ouvertes
engager un dialogue adapté avec l'élève

être désireux de comprendre
solliciter des précisions



Maintenir l'attention des élèves pendant la lecture sans s'interrompre

Favoriser les questionnements des élèves

Donner du temps aux élèves pour aller au bout de leurs propos

Développer la compréhension de messages et de textes entendus

STIMULER ET
STRUCTURER
LE LANGAGE
ORAL

Développer des compétences communicationnelles : écoute, attention partagée, mémoire, expression

Lexique, syntaxe,
phonologie

L'ÉCOLE MATERNELLE, ÉCOLE DU LANGAGE : 2 PRIORITÉS

L'enfant de GS sait :

Raconter

Expliquer une réalité passée ou à venir

Créer une histoire

S'exprimer sur le contenu de ses productions graphiques

Chanter

Jouer avec la voix

Vivre corporellement des comptines et des chants



ENTRER
PROGRESSIVEMENT
DANS
LA CULTURE
DE L'ÉCRIT

Développer et entraîner la conscience phonologique

Guider l'apprentissage des gestes graphiques et de l'écriture

LES PRÉCONISATIONS EN MATERNELLE.

Les mots de la maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Introduction

L'apprentissage de la langue

Concevoir l'enseignement du vocabulaire

Mettre en œuvre l'enseignement en classe

En résumé

Introduction

Le rôle de l'école maternelle a toujours été d'enrichir le langage de l'élève, de systématiser l'étude du lexique et de la langue, pour développer sa capacité à dire le monde. Le temps de l'école maternelle correspond à une période d'explosion lexicale. L'étendue du vocabulaire est un facteur prédictif de la réussite scolaire.

Les corrélations entre réussite scolaire et connaissances lexicales sont plus élevées que celles que l'on peut établir entre réussite scolaire et niveau intellectuel.

Les mots disponibles conditionnent les capacités de compréhension orale de l'élève et ils conditionnent également la capacité future de l'apprentissage de la lecture et de la compréhension de l'écrit.

Il est donc nécessaire de créer les conditions qui permettent aux élèves dont les connaissances sont faibles d'enrichir et d'augmenter rapidement leur vocabulaire et leurs capacités d'inférer le sens de mots.

Chaque jour, dans les situations d'apprentissages mais aussi dans les échanges et grâce aux histoires lues et racontées, les enfants découvrent de nouveaux mots qu'ils doivent réutiliser pour s'exprimer et se faire comprendre.

Une simple exposition se révèle toutefois insuffisante pour s'approprier un vocabulaire suffisamment riche.

Introduction

Une simple exposition se révèle toutefois insuffisante pour s'approprier un vocabulaire suffisamment riche.

L'enrichissement lexical implique un enseignement explicite et dirigé avec des séquences spécifiques, des activités régulières de classification, de mémorisation des mots, de réutilisation de vocabulaire et d'interprétation de termes inconnus à partir de leur contexte ou de leur morphologie.

Il faut trouver l'équilibre entre la compréhension des mots en contexte et la réutilisation efficace des mots appris en dehors du contexte.

Il faut prendre appui sur des supports d'apprentissage motivants : contes, textes de littérature de jeunesse, études mais aussi dans l'attention à l'emploi des mots justes dans l'interaction quotidienne.

L'apprentissage de la langue

Le rôle de l'école maternelle est d'agir à 3 niveaux :

- Améliorer l'aisance de l'enfant dans sa manipulation du système linguistique.
- Enrichir le concept et donc le vocabulaire pour parler des formes, du nombre, du temps, de l'espace ...
- Favoriser l'aisance sociale en dehors du cercle familial.

Apprendre des mots ?

De nombreuses expériences ont montré que les enfants utilisent un faisceau d'indices pour deviner le sens des mots : le **contexte linguistique** (la phrase dans lequel le mot se trouve), le **contexte visuel** (ce qui se trouve autour d'eux), **des indices sociaux** (la direction du regard).

Entrer en communication : l'attention conjointe.

Lorsque les enfants apprennent le sens d'un mot, c'est grâce à un **véritable processus d'inférence** et pas une simple association entre un son et un stimulus visuel. Le contexte linguistique d'un mot fournit énormément d'information sur le sens possible d'un mot. L'apprentissage du sens des mots est le résultat d'un cercle vertueux, où ma connaissance d'un petit nombre de mots permet d'apprendre certains éléments de syntaxe. **Il est important de présenter des mots que l'enfant connaît déjà dans des contextes variés.**

L'apprentissage de la langue

DIFFERENCE DE NIVEAU VERBAL ENTRE ENFANTS

Le niveau verbal est un des facteurs influençant l'apprentissage de la lecture, l'autre étant la capacité à manipuler les sons de la parole. Les parents issus de CSP favorisées et qui ont un niveau de diplôme plus élevé parlent plus à leur enfant, mais surtout utilisent un vocabulaire plus riche et plus divers en type de mots. Les mots d'encouragement sont plus nombreux avec moins de phrases d'interdiction.

Les différences ne concernent pas que le vocabulaire mais aussi la longueur et la richesse de la syntaxe. Des enfants utilisant des phrases plus longues et complexes ont des réponses de l'adulte elles-aussi plus complexes, ce qui les amène à progresser. Il faut donc se placer un peu au-delà de la production de l'enfant.

En pratique, pour que les enfants apprennent il faut leur proposer une activité qui contient juste ce qu'il faut d'éléments nouveaux. Il convient avec de très jeunes enfants d'éviter les messages ambigus et de ne pas surestimer la capacité des enfants à comprendre le 2nd degré.

L'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle

Autour de 4 ans, les enfants commencent à agir volontairement sur autrui par le langage et à se représenter l'effet qu'une parole peut provoquer. Dès lors que l'enfant dispose de cette capacité, l'enseignant doit s'interdire toute forme de connivence dans l'échange pour conduire l'élève à dire ce qu'il veut dire. Il faut donc lui laisser le temps, ne pas le couper, ni terminer son propos à sa place.

Des enjeux pour le langage oral et la lecture

La quantité et la qualité du vocabulaire de l'enfant faciliteront son entrée dans la lecture.

L'enrichissement du dictionnaire mental s'inscrit dans le cercle vertueux qui initie la lecture : plus on a de vocabulaire, mieux on lit et plus on lit, plus on enrichit son vocabulaire.

Le vocabulaire, son étendue et sa qualité, la maîtrise des structures syntaxiques formelles, les capacités à comprendre, à rappeler et à produire oralement des histoires, à effectuer des inférences, sont autant de capacités dont la construction débute à l'oral avant même l'entrée à l'école et qui favorisent la compréhension en lecture dès le CP.

Des difficultés précoces dans ce domaine ont des répercussions immédiates mais aussi à plus long terme sur les performances de compréhension en lecture.

L'apprentissage du vocabulaire à l'école maternelle

Cet apprentissage a pour objectif de doter tous les élèves de fluidité et de compétences dans toutes les dimensions du langage : de l'expression orale à la réflexion, mais également à la compréhension du langage oral et écrit.

Tous les élèves devraient en fin de GS :

- S'appuyer sur des verbes très fréquents (dire, faire, mettre, aller, prendre, avoir, être) et des pronoms pour s'exprimer
- S'emparer du vocabulaire travaillé en classe et l'utiliser à bon escient dans les tâches langagières
- Corriger et reprendre leurs propos pour remplacer un mot par un autre plus précis
- Employer un vocabulaire usuel
- Réutiliser dans un autre contexte les mots appris
- Utiliser régulièrement des adjectifs et des adverbes pour spécifier leur propos
- S'interroger sur un mot dont on ignore le sens
- Utiliser des connecteurs logiques et temporels.

Un apprentissage par les pratiques usuelles du langage oral

Les occasions diverses de situations rituelles, de jeux, de conversation, permettront aux élèves de :

- Ritualiser certaines paroles : accueil, appel, passation de consignes ...**
- Entrer dans un vrai échange conversationnel où adultes et enfants auront des rôles complémentaires**
- Entrer dans une communication par l'activité gestuelle ou par l'activité entre pairs dans le but d'utiliser, d'éprouver, son vocabulaire.**

Un apprentissage qui se construit par les textes entendus

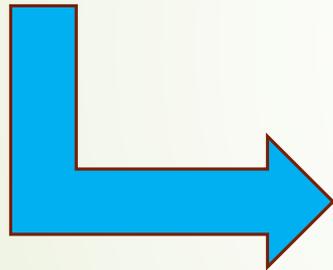
Les moments de réception où les enfants travaillent mentalement sans parler sont des activités langagières à part entière que le professeur doit rechercher et encourager, parce qu'elles permettent de construire des outils cognitifs : reconnaître, rapprocher, catégoriser, contraster, se construire des images mentales à partir d'histoires fictives, relier des événements entendus et/ou vus dans des narrations ou des explications, dans des moments d'apprentissages structurés, traiter des mots renvoyant à l'espace, au temps, etc.

Concevoir l'enseignement du vocabulaire

Un apprentissage qui se construit conjointement avec une syntaxe correcte et précise.

Lexique et syntaxe sont indissociables dans tout acte de parole.

On attend en fin de GS des phrases enrichies avec des compléments circonstanciels et des phrases plus complexes, notamment des complétives causales (parce que)...



**Quelles démarches
mettre en place pour
favoriser cet
apprentissage ?**

Concevoir l'enseignement du vocabulaire

Quelles démarches mettre en place pour favoriser cet apprentissage ?

Multiplier les interactions individuelles

Donner au langage des adultes une dimension modélisante

Passer de découvertes incidentes à des apprentissages décontextualisés, explicites et structurés

Proposer un enseignement progressif du vocabulaire

Choisir des modalités d'apprentissage spécifiques

Organiser l'apprentissage des mots

Varié les modalités de regroupement

Fonder l'enseignement du vocabulaire sur les 4 piliers de l'apprentissage

aider à la mémorisation durable des mots.

Quelles démarches mettre en place pour favoriser cet apprentissage ?

Multiplier les interactions individuelles

L'acquisition du langage se fait grâce aux interactions entre l'enfant et ses proches, en tant à la fois récepteur ou émetteur d'un message.

L'apprentissage de mots nouveaux est favorisé par l'adulte grâce à une verbalisation des situations.

Les situations d'apprentissage mises en œuvre dans la classe proposent un étayage intentionnel : relances, reformulations en langage légèrement plus soutenu. Entrer en communication avec l'élève par le biais de jeux libres dans les espaces dédiés aux jeux symboliques permet au professeur de reformuler dans un langage légèrement soutenu les énoncés de l'élève. Cette interaction langagière s'exerce au profit de l'élève qui, peu à peu, s'approprie un vocabulaire plus étendu.

Quelles démarches mettre en place pour favoriser cet apprentissage ?

Donner au langage des adultes une dimension modélisante

Le langage est au cœur de tous les domaines d'apprentissage de l'école maternelle.

Il faut avoir un langage adapté à l'enfant : ralentissement du rythme de la parole, intonation exagérée, vocabulaire limité et composé de mots à référence concrète et fréquents, énoncé court, discours redondant ...

Il faut mettre en œuvre un « parler professionnel »

- une parole modulée au débit ralenti avec une articulation marquée ;
- des phrases courtes énoncées sans interruption ;
- des modes de questionnement ouverts qui induisent des réponses avec des phrases complexes ;
- un réseau de reprise et de formulation proche du langage de l'élève pour enrichir, préciser, mettre en relief le lexique.

Quelles démarches mettre en place pour favoriser cet apprentissage ?

Passer de découvertes incidentes à des apprentissages décontextualisés, explicites et structurés

Il est essentiel que des **outils mentaux** soient donnés à l'élève pour qu'il prenne conscience des connaissances qu'il possède, de la façon dont il les a construites et comment il les utilise (métacognition). Pour cela, il faut que l'élève sache exactement ce qu'on attend de lui et que le professeur commente ensuite avec lui la tâche réalisée.

« Enfermés dans une logique du faire et guidés par la recherche de la réussite immédiate, ces élèves traitent les tâches scolaires sans chercher à en saisir la signification, c'est-à-dire ce qu'elles permettent d'apprendre. (...) »

Il s'agit de dépasser l'attitude de « faire ce que le maître dit » et de comprendre ce qu'on fait et comment on le fait. Et aussi pourquoi on le fait. »

Quelles démarches mettre en place pour favoriser cet apprentissage ?

Proposer un enseignement progressif du vocabulaire

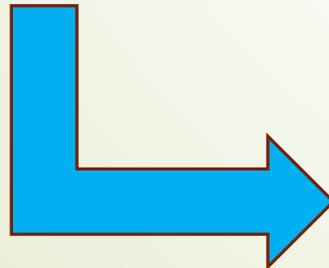
Deux conditions :

- avoir une vision structurée de l'enseignement du vocabulaire
- disposer d'un corpus de mots soigneusement choisis.

En PS et MS, le recours à l'objet, à l'action mimée doit devancer la représentation. En GS, il est possible d'expliquer un mot par le recours à un autre mot, ou par une définition. Les élèves peuvent commencer à comprendre que les mots fonctionnent en réseau.

Les mots de la maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Quelles démarches mettre en place pour favoriser cet apprentissage ?

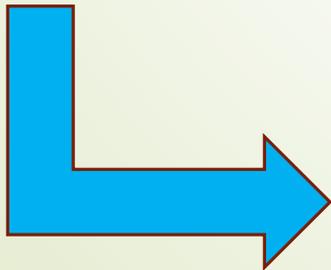
Choisir des modalités d'apprentissage spécifiques

Des offres et des situations d'apprentissage variées sont proposées pour créer, en fonction des besoins observés dans la classe et pour chaque élève, les conditions d'un apprentissage du vocabulaire et d'une mémorisation durables :

- en jouant
- en réfléchissant et en résolvant des problèmes : activités de tri, de catégorisation, de comparaison pour mettre en œuvre diverses compétences langagières (converser, questionner, répondre, prescrire, décrire, raconter, exposer, justifier, expliciter) et des opérations cognitives (comparer, catégoriser, associer, inférer, mémoriser)
- en s'exerçant
- en mémorisant et en se remémorant : mise en scène, sac à histoire, tapis de contes, boîte à histoires, ...

Les mots de la maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Quelles démarches mettre en place pour favoriser cet apprentissage ?

Organiser l'apprentissage des mots

A partir des 3 dimensions (le forme, le contenu et l'usage) :

- La forme comprend la phonologie avec les sons perçus et articulés
- Le contenu se réfère à la signification du mot
- L'usage du mot concerne le contexte il est utilisé, sa fonction.

En PS, l'élève désigne souvent un mot par sa fonction (c'est pour ...). En GS, l'élève doit être en mesure de faire une phrase contenant le mot, de chercher un synonyme ou une expression approchante et d'exprimer le contraire.

Quelles démarches mettre en place pour favoriser cet apprentissage ?

Fonder l'enseignement du vocabulaire sur les 4 piliers de l'apprentissage

l'attention, l'engagement actif, le retour d'information, la consolidation

- Il faut créer les conditions d'une attention conjointe : en PS, en les rejoignant lors d'activités libres dans les différents coins par exemple. Les situations qui réservent un effet de surprise sont à privilégier : boîtes ou sacs « mystères » où sont dissimulés les objets qui se réfèrent au vocabulaire étudié, jeux avec la marotte, énigme à résoudre.
- L'engagement actif : la motivation de l'élève va être fonction de la valeur qu'il accorde à la tâche proposée.
- Le retour d'information constitue un véritable étayage pour l'élève : relances, reformulations en langage plus soutenu, feedback.

Quelles démarches mettre en place pour favoriser cet apprentissage ?

Variation des modalités de regroupement

Il faut porter une attention particulière aux petits parleurs lors du grand groupe lors d'échanges conversationnels.

Pour la production langagière, il faut choisir des petits groupes en veillant à solliciter les plus réservés en les intégrant aux échanges.

Il faut saisir toutes les occasions pour engager avec chacun en relation duelle, des échanges langagiers. Privilégier la conversation spontanée autour d'une activité réalisée conjointement.

Quelles démarches mettre en place pour favoriser cet apprentissage ?

aider à la
mémorisation
durable des
mots.

Les 3 étapes de la mémorisation sont **l'encodage**, **le stockage** et **la récupération**. Les opérations mentales de mémorisation ne sont pas volontaires et une simple exposition aux mots, sans analyse, ne suffit pas pour les mémoriser.

- **L'encodage** : à partir d'un stimulus visuel, auditif, olfactif, moteur, l'information est traitée pour être mise en mémoire.
- **Le stockage** : l'information est mise en lien avec les connaissances antérieures, pour la faire durer dans le temps. La mémoire stocke les mots en réseau ou en toile. Pour aider au stockage d'un mot nouveau, il est utile de l'associer à des mots synonymes ...
- **La récupération** : l'information est extraite de la mémoire. C'est une opération complexe qui peut nécessiter l'aide du professeur par une contextualisation.

Quelles démarches mettre en place pour favoriser cet apprentissage ?

aider à la mémorisation durable des mots.

Quand le jeune enfant étudie des mots nouveaux qui n'appartiennent pas à son lexique habituel, il les retient pendant un temps très court. S'il revoit le contenu d'apprentissage juste au moment où il allait l'oublier, il prolonge le temps de rappel des mots nouveaux qui se fixent dans sa mémoire à long terme. **L'apprentissage répété améliore la rétention en mémoire.**

Il faut répartir dans le temps à intervalles réguliers les rappels des mots appris et créer des situations propices à une réutilisation.

Mémoriser les mots, c'est pouvoir les réemployer et transférer à d'autres situations et contextes ce que l'on a déjà appris de certains mots et de leurs usages.

Ainsi le professeur a un rôle déterminant dans la construction de ce système mnésique et dans ces opérations quand :

il diversifie les occasions d'apprentissage de nouveaux mots, qu'il nomme et commente, il explique, il communique, il raconte ou lit des histoires, il conduit les échanges, il questionne les élèves, il fait raconter, décrire, expliquer, justifier et argumenter.....,

Il fait alors opérer systématiquement des rappels de mémoire, il convoque des souvenirs et des perceptions afin d'activer le réseau de la mémoire lexicale à partir de nombreux points d'entrées. Il fait ainsi éprouver la forme, le contenu et l'usage des mots.

EN RESUME

- o À l'école maternelle, **l'acquisition d'un vocabulaire riche et structuré est essentielle** pour tous les élèves. Maîtriser de nombreux mots et leurs usages permet à chaque enfant de s'exprimer plus précisément, de mieux comprendre les énoncés oraux et les textes entendus.
- o Le vocabulaire est au **cœur des apprentissages** langagiers à l'école maternelle et doit **être enseigné explicitement**. Au-delà des mots découverts incidemment, un corpus choisi par le professeur doit être construit de manière réfléchie, planifiée et progressive.
- o Les séances de vocabulaire s'appuient sur **des situations motivantes** qui contextualisent les apprentissages et les construisent dans les interactions entre pairs et avec les adultes.
- o L'élève est en capacité **d'inférer** les significations des mots à partir des contextes dans lesquels ils sont entendus. A l'école maternelle, ce processus est encouragé et explicité par le professeur.
- o Ces situations de départ permettront ensuite de **concevoir des séances spécifiques** où les mots seront réutilisés, comparés et enfin mémorisés.
- o Dans le cadre d'un apprentissage répété dans le temps, qui consiste à répartir à intervalles réguliers les rappels des mots nouveaux, le professeur **facilite la mémorisation des mots** et il crée les situations propices à leur réutilisation.
- o La récupération a pour fonction de retrouver dans la mémoire à long terme une information parmi toutes celles qui s'y trouvent. Pour augmenter le capital lexical des élèves, le professeur **favorise l'accès et la récupération** des informations en mémoire.

Concevoir l'enseignement du vocabulaire

Les grandes lignes d'une séquence d'apprentissage en 4 étapes successives.

PREMIERE PHASE : installer l'univers de référence

DEUXIEME PHASE : compréhension du vocabulaire en situation de réception d'un récit. Rencontrer les mots

TROISIEME PHASE : compréhension en situation de production et mémorisation. Structurer.

QUATRIEME PHASE : mémorisation et réinvestissement. Réutiliser.

Concevoir l'enseignement du vocabulaire

PREMIERE PHASE : installer l'univers de référence

En amont de la découverte de l'album, construction de l'univers de référence (parties du visage, les vêtements, la forêt comme univers de la peur, animaux) à partir de comptines, d'images, de vidéos, de sorties, d'habillage de poupées, marottes, visites à la ferme, dans un parc animalier ...

DEUXIEME PHASE : compréhension du vocabulaire en situation de réception d'un récit. Rencontrer les mots

- Découverte de la 1ère et 4ème de couverture
- Lire l'histoire sans montrer les illustrations
- Dire ce qu'on a retenu ou ressenti
- Décrire les personnages présents sur la couverture
- Dire ce que le titre évoque
- Présentation de une ou 2 illustrations significatives de l'album
- Lire le début et la fin : faire des hypothèses sur le contenu

TROISIEME PHASE : compréhension en situation de production et mémorisation. Structurer.
Pour passer d'un vocabulaire passif à un vocabulaire actif

- Décrire des images
- Jeux de kim, memory, loto, puzzle
- Jeux de catégorisation
- Elaborer avec les élèves des boites à mots thématiques qui s'enrichissent au fur et à mesure des apports
- Créer un abécédaire ou un dictionnaire des mots de l'album
- Un recueil de phrases déclaratives
- Construire des guirlandes de mots reliés les unes aux autres permettant de les regrouper selon leur nature
- Construire un imagier
- Faire des affiches
- Construire une frise chronologique, un plan de récit, un ensemble d'images séquentielles
- Activités à partir de supports musicaux, chansons et comptines
- Activités à partir de jeux symboliques en jouant avec les décors réalisés ou en se déguisant
- Construire une maquette, un tapis de conte
- Transformer des phrases récurrentes au pluriel, au féminin
- Produire des devinettes
- Construire un jeu de familles
- Construire une carte lexicale d'un peintre

QUATRIEME PHASE : mémorisation et réinvestissement. Réutiliser.

- Décrire d'autres portraits
- Improviser, inventer, créer des expressions corporelles et des mouvements qui suscitent des émotions
- Mettre en réseau avec d'autres albums
- Inventer la suite du texte
- Utiliser des structures syntaxiques pour poursuivre
- Réinvestir le champ lexical travaillé pour inventer une histoire et illustrer l'histoire
- Raconter l'histoire à l'aide d'un tapis de conte...
- Comparer différentes versions.

P35 : Focus : un exemple de construction de séquences sur les trois années de l'école maternelle :

PS : Grand Monstre Vert. MS : Nuit noire. GS : Le noir

P44 Focus : un exemple de séquence en PS pour travailler le champ lexical des vêtements

Je m'habille et je te croque.

P46 Focus : un exemple de séquence à partir d'un conte traditionnel « Le vilain petit canard »

P50 Focus : un exemple de séquence à partir d'un texte documentaire

P56 Focus : un exemple de séquence à partir d'une œuvre d'art

En résumé

La difficulté est inhérente au processus d'apprentissage ; **le développement langagier du jeune enfant est en devenir.**

Une séquence d'apprentissage peut être conçue en **quatre étapes successives** :

1. installer l'univers de référence,
2. rencontrer des mots nouveaux à comprendre et à utiliser,
3. structurer le vocabulaire en construisant des traces des apprentissages,
4. réutiliser les mots en situation de production autonome.

Ces situations permettent au professeur d'observer la progression des élèves en continu, à partir de grille d'observables préalablement définis.

- Le professeur suit les progrès de ses élèves ; au cours de ses observations, consignées sur des outils spécifiques, il est en mesure de vérifier pour chacun d'évaluer la stabilité des acquis à distance.
- Le professeur sollicite les partenaires spécialisés lorsque des difficultés persistantes sont manifestes.



LES PRÉCONISATIONS EN MATERNELLE.

Introduction

Développer les habiletés phonologiques

De l'oral à l'écrit : le principe alphabétique

**Se préparer à apprendre
à lire et à écrire**

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Introduction

La conscience phonologique, la reconnaissance des lettres et la découverte du principe alphabétique sont des prédicteurs de la réussite ultérieure en lecture-écriture.

Ce guide accorde donc une place centrale à la conscience phonologique, à la reconnaissance des lettres et aux essais d'écriture.

L'élève pour apprendre à lire et à écrire doit prendre conscience que le langage qu'il entend est composé d'éléments (mots, syllabes, phonèmes) qui peuvent être isolés à l'oral ; il doit aussi découvrir que ces segments oraux sont représentés à l'écrit par des lettres ou suites de lettres.

**Se préparer à apprendre
à lire et à écrire**

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Introduction

La découverte du principe alphabétique

Découvrir le principe alphabétique permet de prendre conscience que les graphèmes, à savoir les lettres ou certains groupes de lettres de l'alphabet, remplissent un rôle fonctionnel qui est celui de représenter des unités abstraites de la langue appelées phonèmes.

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture démarre bien avant son enseignement formel et trouve son origine dans les habiletés langagières développées par les élèves au cours de la période préscolaire. Avant l'entrée au cours préparatoire (CP), les élèves possèdent déjà des compétences en **littéracie**.

Qu'est-ce que la littéracie ?

La littéracie renvoie à l'ensemble des compétences et des comportements liés à la lecture/écriture.

La littéracie émergente concerne les habiletés et les comportements précurseurs de l'apprentissage de la lecture-écriture.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Introduction

Apprentissage implicite, apprentissage explicite

Le langage est fait de mots, de phrases, d'intentions, de prosodie ; il apparaît fluide.

L'enfant parle, mais il ignore que ce langage peut se découper en plusieurs catégories :

- **la phrase**
- **le mot**
- **la syllabe**
- **le phonème.**

**Se préparer à apprendre
à lire et à écrire**

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

De la conscience phonologique vers la conscience phonémique : vers le principe alphabétique

La conscience phonémique est une composante essentielle de l'apprentissage de la lecture –écriture dans un système alphabétique. Son développement accompagne la découverte du principe alphabétique qui consiste à prendre conscience que les graphèmes, à savoir les lettres ou certains groupes de lettres de l'alphabet, représentent des unités abstraites de la langue appelées phonèmes.

La compréhension du principe alphabétique est difficile pour l'élève car le phonème est une unité linguistique abstraite.

Avant l'apprentissage du principe alphabétique et sans entraînement, les élèves n'ont pas conscience que les mots oraux peuvent être décrits comme **des séquences de phonèmes**. Par exemple, ils ne sont pas en capacité d'indiquer qu'il y a quatre phonèmes dans le mot « papa » car ils ont des difficultés à se représenter mentalement le /p/ et le /a/ du son [pa] comme deux entités distinctes.

Développer les habiletés phonologiques

De la conscience phonologique vers la conscience phonémique : vers le principe alphabétique

La conscience lexicale, avoir conscience des mots, correspond à la capacité à isoler un mot dans un énoncé et à en comprendre le sens. L'enfant est alors capable d'effectuer des manipulations telles que compter les mots ou les déplacer dans une séquence de parole.

La conscience syllabique, avoir conscience des syllabes, c'est être capable de compter le nombre de syllabes orales dans un mot, par exemple, dire que dans /choKola/ (chocolat) il y a trois syllabes.

La conscience infra-syllabique est la capacité à segmenter une syllabe en attaque et en rime, par exemple être capable de dire que dans tronc il y a deux parties /tr/ et /on/.

La conscience phonémique correspond à la capacité d'analyse phonémique, par exemple dire que dans /Kado/ (cadeau) il y a quatre phonèmes.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

Comment mettre en œuvre cet enseignement ?

Il est nécessaire de mettre en place un **enseignement spécifique, structuré et progressif** pour que l'élève, tout au long de l'école maternelle, puisse développer à travers les situations proposées les différentes compétences dans le domaine de la phonologie : écouter, discriminer et manipuler les unités de langue.

Les modalités d'apprentissage

Apprendre en réfléchissant et en résolvant des problèmes

Par des situations variées. Les diverses manipulations sur les unités de la langue (suppression, substitution...) sont des situations mobilisant cette modalité d'apprentissage.

Apprendre en s'exerçant

Pour développer les habiletés phonologiques, les élèves ont besoin d'entraînement. Les activités ritualisées favorisent l'appropriation. Des activités en autonomie prolongeant les situations dirigées peuvent être proposées aux élèves dans un espace dédié au sein de la classe (par exemple, classer les mots en fonction du nombre de syllabes sur le tableau, classer des mots en fonction de la règle « j'entends/je n'entends pas » avec des fiches autocorrectives).

Apprendre en se remémorant et en mémorisant

Il est important de revenir régulièrement sur les différentes activités en lien avec les procédures afin qu'elles soient mémorisées et puissent être disponibles rapidement. Par ailleurs, se remémorer est l'occasion de faire le lien entre les diverses activités et de faire apparaître ce sur quoi les élèves peuvent s'appuyer pour commencer un nouvel apprentissage.

Développer les habiletés phonologiques

La voix et l'écoute au service du développement de la conscience phonologique.

L'univers sonore est un domaine à investir pour faciliter le développement des habiletés phonologiques. C'est un outil pour découvrir et jouer avec les sonorités et les unités de la langue.

Les jeux vocaux, les comptines, les chants, les jeux rythmiques, les jeux d'écoute soutiennent le développement de la conscience phonologique tout au long de l'école maternelle.

Les tâches proposées peuvent avoir des degrés de complexité très différents.

Jeux
d'écoute

Comptines
et
dérivées

Jeux
vocaux

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

La voix et l'écoute au service du développement de la conscience phonologique.

Jeux
d'écoute

Les jeux d'écoute permettent de travailler notamment l'écoute active et la mémoire auditive, aptitudes précieuses pour atteindre les objectifs du programme de l'école maternelle dont l'acquisition de la conscience phonologique.

Comptines
et
dérivées

Les activités autour des comptines sont à la croisée des chemins entre l'oral et l'univers sonore.

Les comptines (et dérivés) sont des supports très riches pour jouer avec les sonorités de la langue et participer au développement des habiletés phonologiques. Les ressemblances sonores (rimes, assonances, allitérations) peuvent être travaillées. À partir des comptines les élèves peuvent repérer des mots qui se ressemblent, produire de nouvelles rimes, de nouvelles assonances. Leur dimension rythmique permet également d'envisager la segmentation en syllabes.

Il est utile que le répertoire de comptines travaillées fasse l'objet d'une réflexion au sein du cycle en s'appuyant sur un outil qui cible les objectifs poursuivis, les comptines mobilisables et les activités proposées tout au long du cycle.

Enfin, l'articulation peut également être travaillée autour de comptines mobilisant des sons proches.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

La voix et l'écoute au service du développement de la conscience phonologique.

Jeux vocaux

Les jeux vocaux mettent les élèves en situation de production. Ils peuvent de ce fait, faire le lien entre ce qu'ils entendent et ce qu'ils produisent.

« Par les usages qu'ils font de leur voix, les enfants construisent les bases de leur future voix d'adulte, parlée et chantée. L'école maternelle propose des situations qui leur permettent progressivement d'en découvrir la richesse, les incitent à dépasser les usages courants en les engageant dans une exploration ludique (chuchotements, cris, respirations, bruits, imitations d'animaux ...)



Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

Le lien avec l'éveil de la diversité linguistique

Faire le lien entre l'éveil linguistique et la phonologie présente plusieurs intérêts. Lorsque les élèves sont en contact avec une langue étrangère, ils sont amenés, par la comparaison des sonorités, à envisager la langue comme objet, condition nécessaire aux activités phonologiques.

Le professeur, incitant l'élève à porter une attention particulière aux sonorités d'une langue qui n'est pas habituelle, développe chez lui **une écoute active**. Il en est de même pour la prononciation des sons qui n'est pas automatisée dans le cadre d'une langue vivante : il est nécessaire de faire des efforts d'articulation. Le professeur profite de cette occasion pour faire prendre du recul à l'élève sur ce qui se passe **corporellement lors de l'émission de ces sons**.

-Enseignement d'une LVE (anglais) à la maternelle: quelles activités, quels supports? Quels liens avec la langue française? Et l'éveil culturel?

En Janvier et
Février

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Gabrielle LE LAN - CPC Havre Est

Développer les habiletés phonologiques

Quelles activités phonologiques proposer ?

Quelle progressivité envisager ?

A partir des comptines :

- vivre corporellement des comptines en faisant correspondre les gestes aux mots énoncés : « saute, saute, saute » ; « frotte, frotte, frotte... » ;
- souligner les répétitions de mots ;
- compléter par le bon mot une phrase dite par le professeur (par exemple, une poule sur un..., qui picotait du pain...) ;
- substituer un mot par un bruit, une onomatopée, un geste

A partir d'un mot puis d'une phrase énoncée en l'absence de support :

- repérer un mot dans une suite de mots ;
- changer le mot d'une phrase pour en modifier le sens (par exemple : le petit chaperon rouge, le petit chaperon bleu, le grand chaperon rouge...)
- compter, marquer les mots d'une phrase énoncée oralement.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

Quelles activités phonologiques proposer ?

Quelle progressivité envisager ?

A partir d'un support écrit :

- suivre du doigt les mots d'une formulette ou d'une comptine simple
- pointer les mots d'un titre, d'une phrase lue par l'adulte ; placer un symbole sous chacun
- retirer les mots d'une phrase au fur et à mesure de leur énonciation en ôtant le symbole choisi pour les représenter (par exemple : « je mange une pomme ; je mange une... ; je mange ; je... »)
- pratiquer la dictée à l'adulte au sein de chaque niveau de classe.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

Quelles activités phonologiques proposer ?

Quelle progressivité envisager ?

La dictée à l'adulte est de manière générale un moyen privilégié pour rendre visible les « frontières » entre les mots. Préciser certaines règles de ponctuation.

Les gestes professionnels lors d'une situation de dictée à l'adulte :

- montrer l'importance de conserver l'écrit : intérêt et finalités ;
- alterner deux moments : celui où les élèves se mettent d'accord sur ce qui doit être dit et celui où le professeur écrit pour que soit visible l'évolution du discours ;
- reformuler les propos des élèves pour une forme écrite afin qu'ils prennent progressivement conscience qu'on n'écrit pas comme on parle ;
- écrire en cursive devant l'élève : celui-ci est placé de façon à voir le texte écrit ;
- mettre en scène oralement l'acte d'écriture en recourant aux termes mot, phrase, lettre, ligne...;
- respecter le plus possible les formulations des élèves pour éviter de trop « normer » : ne pas chercher trop rapidement à faire produire un écrit littéraire par exemple conserver une proposition de type « on va à la piscine » plutôt que « nous allons à la piscine » ;

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

Quelles activités phonologiques proposer ?

Quelle progressivité envisager ?

La dictée à l'adulte est de manière générale un moyen privilégié pour rendre visible les « frontières » entre les mots. Préciser certaines règles de ponctuation.

Les gestes professionnels lors d'une situation de dictée à l'adulte :

- aider l'élève à reformuler tout en restant dans sa zone proximale d'apprentissage notamment en supprimant les répétitions, par exemple « le petit garçon il court », aller vers « le petit garçon court »
- aborder la gestion de l'espace-page ;
- permettre aux élèves de repérer les marques de ponctuation ;
- relire la proposition qui vient d'être écrite et permettre aux élèves de s'en distancier. Poser la question « Que comprenons-nous ? Est-ce bien ce que nous voulions faire comprendre ? » ;
- relire à nouveau pour relancer l'activité langagière, une fois l'énoncé dicté, en pointant chaque mot ;
- répondre à toutes remarques des élèves sur l'écrit en les amenant à y répondre par eux mêmes.

Développer les habiletés phonologiques

Quelles activités phonologiques proposer ?

Quelle progressivité envisager ?

LA SYLLABE

La syllabe se prononce en une seule émission de voix, c'est l'unité de la langue la plus facilement perceptible.

Les différentes manipulations (segmentation, suppression, fusion, localisation...) sont plus faciles qu'avec les phonèmes.

Quelques exemples d'activités

Segmenter les syllabes d'un mot

- frapper les syllabes de mots familiers en sautant, utilisant un instrument...;
- scander les syllabes de mots familiers en marquant une pause entre chaque syllabe ;
- fusionner les syllabes pour retrouver le prénom, un mot familier, le pseudo mot, scandé en syllabes ;
- dire des comptines en scandant les syllabes ;
- frapper les syllabes d'une comptine rythmée au fur et à mesure de son énonciation.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

Quelles activités phonologiques proposer ?

Quelle progressivité envisager ?

LA SYLLABE

Quelques exemples d'activités

Dénombrer les syllabes

- dénombrer les syllabes de mots familiers, en associant une gestuelle connue ou en les représentant par un symbole
- comparer des mots selon le nombre de syllabes, les classer
- retrouver un mot selon le nombre de syllabes qui le compose ;

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

Quelles activités phonologiques proposer ?

Quelle progressivité envisager ?

LA SYLLABE

Quelques exemples d'activités

Discriminer une syllabe

- repérer une syllabe dans une suite de syllabes énoncée, émettre un signal, défini en amont, lorsqu'elle est entendue.
- classer des mots selon la règle « j'entends/je n'entends pas la syllabe énoncée » (par exemple, dans valise, caramel, caméra, tapis). La tâche est plus aisée lorsque la syllabe se situe au début ou à la fin du mot ;
- localiser une syllabe dans un mot, la marquer avec un code déterminé préalablement (par exemple, chercher pi dans papillon, coder la syllabe pi) ;
- trouver la syllabe commune dans une liste de mots ;
- classer des mots comportant une syllabe commune, selon sa position dans le mot (début/milieu/fin) ;

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

Quelles activités phonologiques proposer ?

Quelle progressivité envisager ?

LA SYLLABE

Quelques exemples d'activités

Manipuler intentionnellement les syllabes

- inverser les syllabes de mots bi-syllabiques
- supprimer une syllabe : demander aux élèves de dire des mots en retirant une syllabe identifiée en amont, « dis le mot lapin, j'enlève la, que reste-t-il ? » ;
- doubler la première ou la dernière syllabe d'un mot ;
- ajouter une syllabe préalablement définie à un mot (début ou fin) ;
- faire définir une règle de transformation de mots et réaliser une suite de mots à partir de cette règle (par exemple, mototo, chapeaupeau, pantalonlon...).

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

Quelles activités phonologiques proposer ?

Quelle progressivité envisager ?

Le phonème

Quelques exemples d'activités

Sensibiliser à l'écoute des phonèmes

- dire des comptines comprenant des phonèmes proches ;
- dire des comptines en insistant sur les assonances et allitérations ;
- distinguer deux mots qui se différencient à l'oral par un seul phonème (par exemple : pain/bain ; poule/boule ; four/tour...);
- brouter les lettres de son prénom ;
- prendre en charge progressivement la phonémisation du prénom après qu'elle ait été initiée et répétée par le professeur ;
- prolonger les phonèmes d'un mot en les étirant comme un élastique ;
- fusionner les phonèmes.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

Le phonème

Quelles activités phonologiques proposer ?
Quelle progressivité envisager ?

Le phonème

Quelques exemples d'activités

Discriminer un phonème

- repérer un phonème dans une suite de phonèmes, mobiliser un signal défini en amont lorsqu'il est entendu (par exemple, chercher /v/, parmi /s/, /v/, /r/) ;
- repérer le mot qui commence (ou se termine) par un phonème donné ou par le même phonème que le mot cible, pratiquer des « chasses à l'intrus » ;
- classer des mots selon la règle « j'entends/je n'entends pas » (par exemple : /v/ dans ville, carnaval, fil) ;

Le repérage du phonème est facilité lorsqu'il se situe au début ou à la fin du mot. On peut complexifier la tâche en proposant des mots contenant des phonèmes proches /f/ et /v/ ; /s/ et /z/.

- localiser un phonème dans un mot, le mettre en évidence avec un code déterminé à l'avance (par exemple : chercher /s/ dans sapin, coder le phonème dans la syllabe du mot symbolisé) ;
- trouver le phonème commun à une liste de mots

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

Quelles activités phonologiques proposer ?
Quelle progressivité envisager ?

Le phonème

Quelques exemples d'activités

Manipuler des phonèmes

- localiser un phonème dans un mot, le coder ;
- ajouter un phonème à la fin d'un mot extrait du vocabulaire travaillé en classe (par exemple, ajouter /f/ à la fin des mots ballon, loup, vélo) ;
- supprimer un phonème à la fin d'un mot : dans plouf , je retire /f/, que reste-t-il ? »
- substituer un phonème dans des pseudo-mots ou des mots familiers (par exemple : patatra, pititri, pototro, pututru , remplacer les phonèmes d'attaque : « pour moto je dis roto, pour souris je dis rouris, peux-tu faire pareil avec ballon, soleil ? ») ;
- expliciter la règle de transformation d'un mot, après écoute d'une liste de mots transformés, demander aux élèves de poursuivre avec d'autres mots (par exemple : roto, rapeau, rantalon, rallon) ;
- trouver la règle de transformation des mots et poursuivre la suite commencée.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Développer les habiletés phonologiques

En résumé de ce chapitre :

Il est nécessaire de prendre en considération :

- l'évolution des capacités des élèves en phonologie est en lien avec leur développement ;
- la syllabe est l'unité la plus saillante du langage et est facilement perceptible ;
- le phonème est l'unité qui sera essentielle pour apprendre à lire ;
- le phonème consonantique est l'unité la plus complexe à isoler ;
- la syllabe et le phonème sont plus facilement identifiables en début ou en fin de mot ;
- à l'intérieur même du travail sur les différentes unités de la langue, une progressivité s'opère. En effet, les opérations proposées peuvent avoir un niveau de complexité très différent.

L'entraînement à la conscience phonologique qui se centre sur les unités de traitement des sons de parole (syllabe, rime, phonème) et leur manipulation, se distingue de **l'entraînement à la conscience phonémique** qui se centre sur la relation graphème-phonème.

Les entraînements de manipulation phonémique et de mise en lien des graphèmes avec les phonèmes sont les plus pertinents pour entrer dans l'apprentissage de la lecture et l'écriture

De l'oral à l'écrit : le principe alphabétique

Cette seconde partie insiste sur l'apprentissage des lettres dans leurs différentes composantes (nom, forme et son).

Le travail autour de la lettre (rapports nom/son de la lettre et sa graphie) constitue un enjeu essentiel à l'école maternelle.

La recherche souligne en effet l'importance de la connaissance des lettres et de son caractère prédictif pour la réussite des apprentissages en lecture et en écriture à l'école élémentaire.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



De l'oral à l'écrit : le principe alphabétique

Pourquoi est-il si important d'apprendre les lettres ?

Les lettres et ses caractéristiques

Les travaux de la recherche scientifique montrent clairement depuis quelques décennies **que la connaissance des lettres est un prédicteur précoce** puissant de la réussite en lecture-écriture. Des études de type corrélationnel mettent en évidence le lien positif, fort et récurrent existant entre les deux.

La connaissance du nom des lettres

Avant l'enseignement formel de la lecture et du principe alphabétique, la connaissance du nom des lettres contribue d'une part, à l'accès au code phono-graphique et facilite d'autre part, l'accès aux représentations phonémiques. En effet, la connaissance du nom des lettres permet de constituer les premiers liens entre l'oral et l'écrit.

La connaissance du nom des lettres facilite également l'accès au son de la lettre. Elle ne permet pas de connaître les relations graphèmes-phonèmes dans leur totalité mais elle constitue un premier pas vers l'accès à la représentation phonémique portée par la lettre (par exemple, la connaissance du nom de la lettre P facilite l'accès au phonème /p/). On observe que pour les voyelles l'accès au phonème est facilité puisque le nom de la lettre comporte le phonème et qu'il peut être produit de façon isolée (A = /a/) alors que pour les phonèmes consonantiques, le phonème est en position initiale (P = /pé/) ou en position finale (L = /èl/). Enfin, il a été observé que la connaissance du nom des lettres du prénom est supérieure aux lettres qui n'y figurent pas. En outre, sans surprise c'est la première lettre du prénom qui est la mieux connue.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



De l'oral à l'écrit : le principe alphabétique

Pourquoi est-il si important d'apprendre les lettres ?

La connaissance du son des lettres

Si l'objectif de la maternelle n'est pas d'enseigner systématiquement le principe alphabétique, l'élève est capable d'accéder à cette connaissance du son des voyelles, en raison de leurs caractéristiques articulatoires puisque d'un seul geste phonatoire, le phonème vocalique s'insère dans le nom de la lettre (sauf le Y).

La connaissance de la forme graphique des lettres

Composante visuelle

La connaissance des lettres de l'alphabet suppose que l'élève distingue :

- les lettres des signes visuels conventionnels, utilisés dans son environnement écrit proche ;
- les lettres des chiffres ;
- les lettres utilisées en français de celles utilisées dans une autre langue selon un alphabet différent (par exemple : arabe, cyrillique), pour les élèves d'un milieu bi-culturel.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



De l'oral à l'écrit : le principe alphabétique

Pourquoi est-il si important d'apprendre les lettres ?

La connaissance de la forme graphique des lettres

Composante motrice

Connaître une lettre, c'est aussi savoir la tracer. De nombreux travaux insistent sur les différentes modalités sensorielles constitutives de son apprentissage, facilitant son stockage en mémoire. Globalement, les recherches montrent qu'une activité de traçage de lettres (surlignage, copie, etc.) permet à l'élève de mieux les mémoriser contrairement au fait de les taper sur un clavier. Par le toucher, l'élève s'exerce à décrire et nommer les lettres en recourant à la mémoire kinesthésique.

En résumé

- Les activités autorisant la connaissance du nom des lettres constituent une première approche du principe alphabétique. Elles installent chez l'élève des procédures de décodage et d'encodage constitutives des processus de lecture et d'écriture de mots.
- Une approche multisensorielle favorise l'apprentissage des lettres : les modalités haptiques et graphomotrices couplées aux exercices phonologiques favorisent la compréhension du principe alphabétique et son utilisation.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



De l'oral à l'écrit : le principe alphabétique

Comment mettre en œuvre cet enseignement ?

Apprendre le nom des lettres et le son qu'elles produisent

La prise de conscience phonologique ainsi que la compréhension du principe alphabétique sont travaillées conjointement et en complémentarité, en tenant compte de l'âge des élèves et de leurs capacités motrices, visuelles et cognitives. **La connaissance des lettres implique que l'élève apprenne le son, le nom et le tracé de la lettre, non pas de manière successive mais dans une modalité d'aller retour.**

La reconnaissance de toutes les lettres de l'alphabet et de leur correspondance dans les diverses graphies (cursive, script et capitale d'imprimerie) est une compétence attendue des élèves à la fin de l'école maternelle. Reconnaître les caractéristiques de chaque lettre de manière isolée est primordial. La graphie en lettres capitales marque une première prise de conscience de l'unité de chaque lettre. **Cependant chaque lettre doit être connue par ses trois composantes : nom, forme graphique et son.**

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



De l'oral à l'écrit : le principe alphabétique

Comment mettre en œuvre cet enseignement ?

Apprendre le nom des lettres et le son qu'elles produisent

La mémorisation du nom des lettres et du son qu'elles produisent passe par différentes activités proposées aux élèves durant leur scolarité à l'école maternelle. Les premières prennent appui sur un mot ayant un fort pouvoir affectif : **le prénom**. L'élève rencontre quotidiennement cet écrit singulier présent sur l'étiquette-prénom, sur le tableau des présences, au-dessus du porte-manteau.

Les activités de catégorisation contribuent à susciter chez les élèves une attention fine portée aux lettres composant le prénom. Le classement des prénoms après le repérage de l'initiale de chaque prénom ou celui de plusieurs prénoms qui ont une lettre commune, des prénoms qui ont deux lettres identiques, des lettres doubles ou espacées dans le mot, sont des activités possibles.

La phonémisation d'un mot est une activité propice pour apprendre le son des lettres. Elle permet de développer la sensibilité phonémique de l'élève. Par exemple, le professeur place devant l'élève Sarah l'étiquette de son prénom et prononce devant elle le son de chaque lettre en les pointant au fur et à mesure. Le professeur peut y associer simultanément le nom des lettres : « S, /s/, A, /a/, R, /r/, A, /a/ et la lettre H qui ne s'entend pas ». Le professeur « étire » le son /s/ ce qui permet à l'élève de mieux appréhender le son de **cette consonne**.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



De l'oral à l'écrit : le principe alphabétique

Comment mettre en œuvre cet enseignement ?

Apprendre le nom des lettres et le son qu'elles produisent

Soutenir la perception du phonème par des activités d'écriture

Faire écrire les élèves en effectuant des allers-retours constants entre l'oral et l'écrit (par exemple, **l'encodage d'un mot**) renforce la discrimination des phonèmes qui le composent.

Les élèves s'attardent davantage sur les phonèmes du mot lorsqu'ils essaient de l'écrire : ils répètent le mot lentement et essaient de prolonger les phonèmes pour retrouver les lettres auxquelles ils correspondent.

Le corpus de mots travaillés nécessite d'être choisi soigneusement pour présenter une transcription de graphèmes-phonèmes simples et renforcer le lien entre lettres et sons sans le complexifier tout comme **la régularité de l'activité** doit être privilégiée pour soutenir la mémorisation sans passer sous silence la rencontre avec des graphèmes complexes qui peuvent être présents dans les prénoms (par exemple, il est important d'expliquer : « dans Chloé on entend /k/, dans ton prénom on écrit /k/ avec un C puis un H »).

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



De l'oral à l'écrit : le principe alphabétique

Comment mettre en œuvre cet enseignement ?

Apprendre le nom des lettres et le son qu'elles produisent

Les mots familiers : jours de la semaine, mois de l'année, mots en lien avec les projets de classe, titres d'album, personnages servent également de supports pour faire prendre conscience à l'élève que les unités sonores et graphiques sont liées entre elles.

Des supports à privilégier

La comptine

Les comptines permettent aux élèves d'entrer dans la découverte de l'écrit. Elles sont des supports permettant d'atteindre les compétences attendues dans le domaine de l'écrit à l'école maternelle.

L'alphabet

La comptine de l'alphabet constitue un support écrit de repérage des lettres qui permet aux élèves de retrouver le nom ou la graphie d'une lettre. L'affichage d'un alphabet dans les classes de moyenne et grande section dans les trois graphies est indispensable.

L'abécédaire

Supports culturels, les abécédaires en classe concourent à faire connaître les lettres de l'alphabet : ils permettent d'approcher la notion d'initiale d'un mot et le sens de lecture.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



De l'oral à l'écrit : le principe alphabétique

Comment mettre en œuvre cet enseignement ?

Des supports à privilégier

Le clavier d'ordinateur pour écrire

Comme le préconise le programme de l'école maternelle, les jeunes élèves apprennent aussi à écrire sur le clavier. La copie se réalise en binôme : un élève dicte les lettres, le second écrit.

Cette **activité débute en MS** et nécessite de travailler par étapes. Les élèves s'entraînent préalablement à l'épellation de mots : épeler son prénom, repérer les régularités dans certains prénoms de la classe, repérer des mots choisis en fonction de projets menés en classe et qui fassent sens auprès des élèves.

Pour travailler la correspondance entre les différentes graphies, la tâche peut être progressivement différenciée : copier un texte écrit (connu des élèves) en capitales d'imprimerie sur l'ordinateur puis en script, voire en écriture cursive pour la grande section, en fin d'année.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



De l'oral à l'écrit : le principe alphabétique

Comment mettre en œuvre cet enseignement ?

Apprendre le tracé des lettres

L'apprentissage du tracé des lettres se fait **progressivement**. Cet enseignement nécessite de prendre en compte la maturité graphique des élèves.

Le professeur veille au bon tracé des lettres. Il prend soin d'écrire sous le regard de l'élève en nommant successivement les lettres qu'il écrit les unes après les autres et attire l'attention des élèves sur le sens du tracé d'écriture pour qu'ils prennent conscience que :

- **l'écrit code de l'oral ;**
- **le sens de l'écriture s'effectue de gauche à droite ;**
- **respecter l'ordre des lettres est important.**

Les correspondances capitales, scriptes et cursives sont travaillées progressivement dans le cadre d'activités d'entraînements et de jeux pour apprendre à reconnaître une même lettre et un même mot dans des typographies différentes.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Pourquoi et comment faire écrire l'élève en maternelle ?

Les essais d'écriture : un stimulateur pour accéder au code

Deux types de travaux scientifiques montrent l'importance des essais d'écriture à l'école maternelle.

Les premiers indiquent que les performances en essais d'écriture à l'école maternelle apportent une part explicative spécifique aux performances ultérieures en lecture et en écriture, différente de celles plus classiques liées à la conscience phonologique, aux relations lettres-sons et au vocabulaire.

Les seconds montrent que les performances des élèves qui ont bénéficié d'activités d'essais d'écriture ont des performances ultérieures en orthographe lexicale et en lecture supérieures à celles d'élèves qui n'ont pas bénéficié de telles activités.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Pourquoi et comment faire écrire l'élève en maternelle ?

Du dessin à l'écriture

Les productions graphiques chez l'élève se caractérisent par une étroite relation entre le dessin et l'écriture, contrairement à l'adulte. Pour écrire les lettres, il utilise jusqu'à environ 5 ans les mêmes règles de production motrice que celles qu'il utilise pour dessiner.

Entre 4 et 5 ans, l'élève comprend que l'écriture est constituée de signes spécifiques ; il produit des pseudo-mots avec des pseudolettres, des lettres déformées ou de vraies lettres, parfois mêlées à des chiffres.

Il comprend progressivement qu'écrire n'est pas dessiner : ses productions d'écrits se détachent des caractéristiques du dessin pour intégrer les propriétés de l'écriture.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Pourquoi et comment faire écrire l'élève en maternelle ?

Ecrire pour accéder au principe alphabétique

La référence à la forme de l'objet pour écrire disparaît généralement entre 4 et 5 ans au moment où **l'élève prend conscience que l'écriture code des sons** et non du sens.

Les jeunes élèves comprennent les relations qui existent entre les lettres et les sons avant de pouvoir les transcrire. **Dès qu'ils ont compris la différence entre le dessin et l'écriture et qu'ils ont appris des lettres de l'alphabet, ils essaient de représenter à l'écrit les sons qu'ils entendent.**

Ils utilisent le nom des lettres pour représenter les sons entendus. **Les essais d'écriture dès lors participent au développement de la conscience phonémique.**

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Pourquoi et comment faire écrire l'élève en maternelle ?

Le rôle de l'écriture du prénom

L'apprentissage de l'alphabet débute souvent lorsque les élèves apprennent à écrire leur **prénom**.

La distinction dessin/écriture s'opère chez le très jeune élève d'abord sur l'écriture de son prénom. Les élèves de trois ans qui peuvent épeler leur prénom identifient uniquement les lettres de celui-ci dans une épreuve de reconnaissance alphabétique. **Ils reconnaissent, nomment et tracent d'abord la première lettre de leur prénom avant d'étendre leurs connaissances à toutes les lettres le composant.**

L'initiale du prénom est souvent la première lettre connue phonétiquement par les jeunes élèves. Progressivement ils attribuent une valeur phonémique à chacune des lettres de leur prénom. **Ils développent des connaissances alphabétiques (forme, nom et son des lettres) relatives au prénom et sont capables de reconnaître et nommer les lettres de l'alphabet quand celles-ci correspondent aux lettres de leur prénom.**

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Pourquoi et comment faire écrire l'élève en maternelle ?

Le rôle de l'écriture du prénom

L'objectif en maternelle **n'est pas un apprentissage systématique du code**, mais bien d'amener tous les élèves à la compréhension du fonctionnement de notre système d'écriture (principe alphabétique).

Dès la moyenne section et plus encore en GS, les tentatives d'écriture doivent être encouragées et provoquées, car **c'est dans les activités d'écriture que les enfants sont obligés de s'interroger sur les composantes de l'écrit et sur ce qui distingue les mots entre eux.**

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Pourquoi et comment faire écrire l'élève en maternelle ?

Comment mettre en œuvre cet enseignement ?

Le professeur met en place une **démarche de résolution de problème** et met l'accent sur les opérations langagières qui servent de base au raisonnement.

Il observe, analyse les productions, les procédures, il a recours à l'étayage pour différencier, il valide et/ou relève les procédures empiriques des élèves.

Il **favorise les échanges sur le processus d'écriture entre pairs**, il n'hésite pas à donner des explications sur la morphologie lexicale ou grammaticale. Il est essentiel que les élèves comprennent que la langue écrite est régie par des règles.

Se préparer à apprendre
à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie,
du principe alphabétique et de l'écriture à
l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



De l'oral à l'écrit : le principe alphabétique

Pourquoi et comment faire écrire l'élève en maternelle ?

Comment mettre en œuvre cet enseignement ?

Transport-copie (MS-GS) : le modèle à écrire se trouve à un endroit dans la classe. L'élève observe et mémorise ce modèle pour ensuite le reproduire sur son support de travail (feuille, ardoise) qui se trouve à un autre endroit de la classe. L'élève n'a donc plus sous les yeux le modèle pour reproduire les lettres ou le mot demandé. **Le professeur fait expliciter les stratégies que l'élève a mises en œuvre.**

Dictée à l'adulte (PS-MS-GS) : l'élève est capable de raconter et de négocier avec le professeur ce qui est à écrire. L'intérêt de cette activité repose sur la mise en mémoire de l'énoncé, sa segmentation pour que le professeur puisse l'écrire. Le professeur oralise en même temps qu'il écrit. Il s'attache à éclairer les élèves sur les procédures à utiliser. Le professeur met un « haut-parleur » sur sa pensée, se montre en train de faire et de dire. Il demande à l'élève de repérer les morceaux d'énoncés non encore écrits, ce qui oblige l'élève à prendre des repères dans la chaîne orale et dans l'acte graphique. Le système verbal, les substituts, les chaînes d'accord et le lexique sont ainsi approchés.

L'efficacité de l'activité tient à une pratique régulière, quasi quotidienne, et à des modalités adaptées.

Il est préférable de la faire pratiquer en tout petit groupe, voire en relation duelle, tant pour faire travailler à l'oral l'énoncé à écrire que pour focaliser l'attention de l'élève sur les règles du langage écrit.

En résumé

- Il faut distinguer l'entraînement à la conscience phonologique qui se centre sur les unités de traitement des sons de la parole (syllabe, rime, phonème) et leur manipulation, de l'entraînement à la conscience phonémique qui se centre sur la relation graphème-phonème.
- Les entraînements les plus pertinents pour entrer dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture combinent les activités de manipulation phonémique et de mise en lien des graphèmes avec les phonèmes.
- Les entraînements intensifs sur une courte période (massés), proposés en petits groupes, s'avèrent plus efficaces.

Pour aller plus loin :

Les mots de la maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



Un guide fondé sur l'état de la recherche

Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP



POUR L'ÉCOLE DE LA CONFIANCE

Un guide fondé sur l'état de la recherche

Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1



POUR L'ÉCOLE DE LA CONFIANCE

Questionnaire sur la Phonologie

Le but de ce questionnaire n'est pas de rechercher une bonne réponse mais de réfléchir à vos représentations en tant que professionnel.

1	Le niveau de langage de l'élève influe sur ses capacités de phonologie.
2	Il faut d'abord apprendre à lire puis apprendre à écrire.
3	L'enseignement structuré de la phonologie n'est pertinent qu'à partir de la GS.
4	Il est important d'utiliser des supports imagés pour travailler la phonologie.
5	La reconnaissance des lettres est prédictive de la réussite ultérieure en lecture-écriture.
6	Le travail en groupes hétérogènes est plus efficace que le travail en groupes homogènes.
7	Une séance de phonologie de 30 minutes par semaine est plus efficace que 10 séances de 10 minutes par jour.

Se préparer à apprendre à lire et à écrire

Guide pour l'enseignement de la phonologie, du principe alphabétique et de l'écriture à l'école maternelle

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse



une démarche novatrice et un dispositif simple
pour l'enseignement du
Vocabulaire
à l'école

